

1547

PV



COMITE INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECERESSE DANS LE SAHEL
(CILSS)

UNION EUROPEENNE
(UE)



*Programme régional
"Amélioration des Instruments du Diagnostic
Permanent pour la Sécurité Alimentaire
Régionale" Phase III.*

SITUATION ALIMENTAIRE CEREALEIRE PREVISIONNELLE DES PAYS DU CILSS

EXERCICE 1996/97

Novembre 1996

COMITE INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECERESSE DANS LE SAHEL
(CILSS)

UNION EUROPEENNE
(UE)

*Programme régional
Amélioration des Instruments du Diagnostic
Permanent pour la Sécurité Alimentaire
Régionale Phase III.*



**SITUATION ALIMENTAIRE CEREALEIRE PREVISIONNELLE
DES PAYS DU CILSS**

EXERCICE 1996/97

Novembre 1996

TABLE DES MATIERES

RESUME	i
I - SITUATION REGIONALE	1
1.1 Déroulement de la campagne	1
1.1.1 Conditions agrométéorologiques	1
1.1.2. Situation hydrologique	1
1.1.3 Situation phytosanitaire	1
1.1.4 Situation pastorale	1
1.2 Perspectives alimentaires céréalières de l'exercice 1996/97	2
1.2.1 Les prévisions de récoltes céréalières	2
1.2.2 Les stocks initiaux et finaux	3
1.2.3 Prévisions d'importation	3
1.2.4 Besoins et disponibilités	3
II. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES CEREALIERES PAR PAYS	5
2.1 BURKINA FASO	5
2.1.1 Déroulement de la campagne agricole 1996/97	5
2.1.2 Prévisions de récoltes céréalières	6
2.1.3 Perspectives alimentaires	6
2.2 LE CAP VERT	7
2.2.1 Déroulement de la campagne agricole 1996/97	7
2.2.2 Prévisions de récoltes céréalières	8
2.2.3 Perspectives alimentaires	8
2.3 GAMBIE	9
2.3.1 Déroulement de la campagne agricole 1996/97	9
2.3.2 Prévisions de récoltes céréalières	9
2.3.3 Perspectives alimentaires	10
2.4 GUINEE BISSAU	10
2.4.1 Déroulement de la campagne agricole 1996/97	10
2.4.2 Prévisions de récoltes céréalières	11
2.4.3 Perspectives alimentaires	11
2.5 MALI	12
2.5.1 Déroulement de la campagne agricole 1996/97	12
2.5.2 Prévisions de récoltes céréalières	13
2.5.3 Perspectives alimentaires	13
2.6 MAURITANIE	14
2.6.1 Déroulement de la campagne agricole 1996/97	14
2.6.2 Prévisions de récoltes céréalières	15
2.6.3 Perspectives alimentaires	15
2.7 NIGER	16
2.7.1 Déroulement de la campagne agricole 1996/1997	16
2.7.2 Prévisions de récoltes céréalières	16
2.7.3 Perspectives alimentaires	17

2.8 SENEGAL	17
2.8.1 Déroulement de la campagne 1996/97	17
2.8.2 Prévisions de récoltes céréalières	18
2.8.3 Perspectives alimentaires	19
2.9 TCHAD	19
2.9.1 Déroulement de la campagne agricole 1995/96	19
2.9.2 Prévisions de récoltes céréalières	20
2.9.3 Perspectives alimentaires	20
ANNEXES	22

RESUME

Selon les résultats de l'enquête agricole, la production céréalière brute des pays du CILSS s'élèvera à 9.402.300 T cette année. Ainsi, elle accusera une hausse d'environ 3 % par rapport à celle de la campagne dernière évaluée à 9.125.600 T. La production céréalière au Niger et au Burkina Faso connaîtra une amélioration sensible d'environ 11 % et 7 % respectivement. Au Mali et au Sénégal elle sera du même niveau que celle de la campagne dernière. Par contre d'importantes baisses de production seront observées au Cap Vert (88 %), en Guinée Bissau (13 %), au Tchad (7 %) et en Mauritanie (6 %). Le Tchad en particulier, connaîtra une mauvaise production pour la deuxième année consécutive.

Comparée à la moyenne de la période de 1991/92 à 1995/96, la production brute totale de la campagne 1996/97 sera en légère augmentation de 2 %. La production attendue par habitant (189 kg/hbt) sera du même ordre que celle de la dernière campagne (188 kg/hbt). Elle sera par contre, inférieure de 6 % à la moyenne calculée sur la période 1991-1995 (200 kg/hbt).

La production brute totale permettra de dégager une quantité nette de céréale estimée à 7.694.700 T.

Les stocks céréaliers disponibles auprès des paysans, des commerçants et des offices publics sont évalués à 805.600 T. Les prévisions d'importations (essentiellement du riz et du blé) s'élèvent à 1.254.700 T. Elles seront en diminution de 20 % par rapport aux réalisations de 1996. Les prévisions sur les stocks en fin d'exercice portent sur une quantité de 463.100 T.

Ainsi, les disponibilités totales prévisionnelles sont de 9.755.000 T de céréales pour des besoins globaux évalués à 10.085.700 T soit un déficit de 330.700 T.

Par conséquent, la situation alimentaire céréalière régionale risque d'être encore préoccupante notamment pour les populations à risque si les programmes d'importations commerciales et d'aides ne sont pas revus à la hausse et des mesures efficaces envisagées pour leur exécution.

1.2 Perspectives alimentaires céréalières de l'exercice 1996/97

1.2.1 Les prévisions de récoltes céréalières

La production céréalière brute des pays du CILSS s'élèvera à 9.402.300 T cette année. Elle accusera ainsi une hausse d'environ 3 % par rapport à celle de la campagne dernière évaluée à 9.125.600 T. La production céréalière au Niger et au Burkina Faso connaîtra une amélioration sensible d'environ 11 % et 7 % respectivement. Au Mali et au Sénégal elle sera du même niveau que celle de la campagne dernière. Par contre d'importantes baisses de production seront observées au Cap Vert (88 %), en Guinée Bissau (13 %), au Tchad (7 %) et en Mauritanie (6 %). Le Tchad en particulier, connaîtra une mauvaise production pour la deuxième année consécutive.

La production brute totale de la campagne 1996/97 sera en légère augmentation de 2 % par rapport à la moyenne de la période de 1991/92 à 1995/96.

La production régionale par habitant (189 kg/hbt) sera du même ordre que celle de la dernière campagne (188 kg/hbt). Elle sera par contre, inférieure de 6 % à la moyenne obtenue sur la période 1991-1995 (200 kg/hbt).

Par rapport à la campagne 1995/96, la production prévisionnelle par habitant accusera une baisse dans la plupart des pays à l'exception du Burkina Faso et du Niger où elle sera en hausse de 4 % et de 8 % respectivement. La diminution de la production par habitant sera de 88 % au Cap Vert, de 4 % en Gambie, de 15 % en Guinée Bissau, de 2 % au Mali, de 8 % en Mauritanie, de 2 % au Sénégal et 10 % au Tchad.

Comparée à la moyenne de la période 1991/92 à 1995/96, la production prévisionnelle par habitant sera en augmentation en Mauritanie (+22 %) et au Sénégal (+2 %). Dans les autres pays elle sera en baisse : -8 % au Burkina Faso; -89 % au Cap Vert; -15 % en Gambie; -11 % en Guinée Bissau; -7 % au Mali; -1 % au Niger; et -17 % au Tchad

La production brute totale permettra de dégager une quantité nette de céréales d'environ 7.694.700 tonnes constituées à 90 % de céréales sèches, et 10 % de riz. La production nette de blé reste toujours insignifiante (11.700 tonnes).

1.2.2 Les stocks initiaux et finaux

Malgré les faibles productions intervenues dans certains pays durant la campagne 1995/96, les stocks initiaux ont été globalement rehaussés. Ils sont évalués à 805.600 tonnes et sont constitués à 23 % de riz, 11 % de blé et 66 % de céréales sèches. Les stocks paysans sont les plus importants avec 484.800 tonnes soit 60 % du total. Ils comprennent 475.800 tonnes de céréales sèches et 9.000 tonnes de riz.

Les stocks nationaux de sécurité ont subi d'importants prélevements durant l'exercice 1995/96 et ils sont presque nuls dans la plupart des pays où ils existent.

Les stocks les plus importants sont détenus au Niger (243.800 T), au Mali (177.300 T), au Burkina Faso (158.200 T), au Sénégal (113.900 T) et en Mauritanie (59.600 T). Le niveau de stocks détenus dans les autres pays se situe entre 5.000 et 19.000 tonnes.

Les prévisions de stocks finaux pour octobre 1997 sont de 463.100 tonnes dont 217.500 tonnes de stocks paysans. Bien qu'indicatif, ce niveau de stocks finaux est assez faible compte tenu des besoins de reconstitution des stocks nationaux de sécurité. Il ne représente que 46 % des intentions de stockage.

1.2.3 Prévisions d'importation

Les prévisions d'importations sont estimées à 1.254.700 tonnes soit 25 kg par habitant, essentiellement du riz (50 %) et du blé (43 %). Elles sont inférieures aux réalisations de l'exercice précédent (1.564.100 tonnes ou 32 kg par habitant) pour un niveau équivalent de production par habitant. L'aide alimentaire attendue (165.200 tonnes) représente 13 % du programme d'importation comme en 1995/96. Si elle se confirme, elle sera en augmentation d'environ 36 % par rapport à celle reçue en 1995/96.

Les principaux importateurs seront comme par le passé, le Sénégal et la Mauritanie. Les importations de ces pays représenteront respectivement 37 % et 18 % des importations totales de la région. Celles des autres pays représenteront entre 4 et 10 %.

1.2.4 Besoins et disponibilités

Les besoins céréaliers de la région pour l'exercice 1996/97 sont estimés à 10.085.700 tonnes (consommation humaine et stocks finaux compris). Ils sont constitués à 81 % de céréales sèches, 13 % de riz et 6 % de blé.

Les disponibilités totales attendues sont de 9.755.000 tonnes en cas de réalisation du programme d'importations et de confirmation des chiffres prévisionnels de production. La production régionale y contribuera pour 79 %, les stocks 8 % et les importations 13 %. Le tableau ci-dessous montre le niveau de couverture de ces besoins par type de céréale.

Céréale	Besoins (T)	Disponibilités (T)	Taux de couverture des besoins (%)
-céréales sèches:			
-Riz	8 167 300	7 539 700	92
-Blé	1 305 700	1 575 400	121
Total CILSS	10 085 700	9 755 000	97

Il ressort de ce tableau que les disponibilités totales seront insuffisantes pour couvrir les besoins sur le plan régional. Il subsistera un déficit global de 330.700 tonnes. Ce déficit résulte surtout des céréales sèches car si le programme d'importation est maintenu on enregistrera des excédents pour le riz et le blé.

La situation par pays est très variable. Les bilans prévisionnels établis (cf. annexe 4 à 12) indiquent que certains pays connaîtront des déficits céréaliers alors que d'autres dégageront des excédents légers à importants. Le premier groupe de pays concerne le Sénégal (- 268.200 tonnes), la Mauritanie (-54.700 tonnes), Niger (- 117.700 tonnes), Tchad (- 199.900 tonnes), Cap Vert (26.500 tonnes) et la Guinée Bissau (- 3.500 tonnes). Le second groupe intéresse le Burkina Faso (299.100 tonnes), la Gambie (3.600 tonnes) et le Mali (37.100 tonnes).

Les perspectives par pays se présentent comme suit :

II. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES CEREALIERES PAR PAYS

2.1 BURKINA FASO

2.1.1 Déroulement de la campagne agricole 1996/97

L'installation de la campagne agricole a commencé dans la moitié sud du pays pendant la troisième décade de mai. Elle s'est progressivement étendue à l'ensemble du pays au début du mois de juin. Mais dès la deuxième décade, les pluies sont devenues rares et peu significatives sur l'ensemble du pays. L'irrégularité des pluies s'est maintenue jusqu'à la troisième décade, au nord d'un axe Bobo Dioulasso/Fada N'gourma. Cette situation a retardé les semis et géné le développement des cultures dans les régions de Dédougou, Dori, Ouagadougou et Ouahigouya. Les semis n'ont été finalisés dans ces zones qu'à la première décade du mois de juillet. La situation s'est normalisée par la suite et les cultures ont bénéficié d'apports hydriques favorables à leur développement dans la zone agricole. Cependant, quelques poches déficitaires ont été observées dans les provinces de l'Oudalan, du Soum, du Séno, du Bam, du Sanmatenga et du Namentenga. Néanmoins, à la faveur de la bonne répartition des pluies observée après le mois de juillet et grâce au bon niveau d'humidité dans le sol, les cultures ont pu achever leur cycle. Les perspectives de production sont généralement bonne sauf pour les derniers semis et ressemis qui pourraient accuser des baisses de rendement si les pluies s'arrêtent à la mi-octobre.

La situation phytosanitaire a été calme dans l'ensemble malgré l'apparition par endroit et sans incidence majeure, de cantharides, de sautériaux et du mildiou.

Les pâturages et les points d'eau sont satisfaisants à l'échelle du pays, de même que la situation zoosanitaire. Les quelques foyers de maladies infectieuses relevés ont été circonscrits par les opérations d'immunisation.

2.1.2 Prévisions de récoltes céréalières

Les prévisions de récoltes de la campagne 1996/97 sont évaluées par le dispositif national d'enquête, à 2.460.800 tonnes de céréales. Elles se répartissent comme suit :

Céréale	Production prévisionnelle (T)
-mil	784 900
-sorgho	1 314 100
-maïs	222 500
-riz	123 800
-fonio	15 500
TOTAL	2 460 800

Cette production prévisionnelle est équivalente à la production moyenne des cinq dernières années et supérieure de 7 % à celle de la campagne 1995/96. La production brute par habitant qui en résulte est de 233 kg, en hausse de 4 % par rapport à celle de 1995/96 mais en baisse de 8 % par rapport à la production moyenne des cinq dernières campagnes.

La production nette disponible qui se dégage est de 2.054.600 tonnes.

2.1.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités céréalières (production + stocks) avant importations sont de 2.212.800 tonnes. Elles sont supérieures de 9 % aux besoins totaux estimés 2.037.500 T sur la base d'une norme de consommation de 190 kg/an/habitant et d'une prévision de stocks finaux d'environ 30.900 tonnes.

Par produit, il se dégage un excédent avant importations de 126.000 tonnes de céréales sèches, de 93.400 tonnes de riz et un déficit de 44.100 tonnes de blé comme le montre le bilan céréalier en annexe 5.

Le programme d'importations de 123.800 tonnes de céréales envisagé permet de combler le déficit en blé et de constituer un important stock en riz. Ce programme comprend essentiellement du riz (60 000 T) et du blé (58.200 T). Aucune importation de céréales sèches n'est prévue. Il en est de même pour les exportations ou les réexportations. Si les prévisions de récoltes sont atteintes et le programme d'importation est réalisé, le pays sera excédentaire net de 299.100 tonnes de céréales comprenant 126.000 tonnes de céréales sèches, 159.000 de riz et 14.100 tonnes de blé. Les disponibilités céréalières apparentes

par habitant seront de 221 kg, largement supérieures aux besoins de consommation qui sont de 190 kg par habitant.

Malgré donc un démarrage tardif et très hésitant, la campagne 1996/97 s'annonce assez prometteuse sur le plan alimentaire à l'échelle nationale. Les récoltes en perspectives ont permis déjà de désamorcer la vive tension qui existait toute l'année sur le marché céréalier. Les nouvelles récoltes sont déjà présentes sur les marchés et les prix des céréales sont en baisse dans plusieurs régions. Cependant rien n'indique que cette baisse se poursuivra. Des hausses de prix comme celles de 1996 ne sont pas à écarter. En effet, même si plusieurs régions déficitaires l'an dernier connaîtront une situation alimentaire améliorée, d'autres devront toujours faire l'objet d'un suivi particulier car ils accusent encore des déficits cette année.

Sur un autre plan, l'excédent de 126.000 tonnes de céréales sèches pourrait se transformer en déficit si l'on prend en compte les besoins de stocks paysans qui d'après les bilans ex-post antérieurs couvrent en moyenne un mois de consommation humaine. Les projections actuelles ne couvrent que cinq (5) jours de consommation. D'autre part, des exportations pourraient également avoir lieu. Les disponibilités de céréales sèches sur les marchés pourraient par conséquent être réduites entraînant une situation alimentaire précaire dans les zones de déficits signalés dans les régions du Centre, du Centre Sud, du Centre Ouest et du Sahel en particulier. Un suivi rapproché de la part du système d'alerte précoce est nécessaire à cet effet. Il permettra d'identifier les populations vulnérables et leurs besoins.

2.2 LE CAP VERT

2.2.1 Déroulement de la campagne agricole 1996/97

Les premières précipitations ont touché l'ensemble des îles de l'archipel à la fin du mois de juillet. Elles n'ont cependant été significatives que dans les îles du nord et dans celle de Fogo où la saison agricole a pu effectivement démarrer avec des semis de maïs et de haricot. Sur l'île de Santiago, l'hivernage s'est réellement installé au début du mois d'août. Les jeunes plantules ont connu des conditions hydriques satisfaisantes pour la levée. Par la suite, les pluies se sont raréfiées sur l'ensemble des îles agricoles jusqu'en début du mois de septembre où les conditions hydriques se sont améliorées permettant au maïs d'atteindre le stade floraison par endroit. A partir de la deuxième décade de septembre, les conditions agrométéorologiques sont devenues particulièrement sévères à nouveau, conduisant les cultures de maïs, dans leur ensemble, à un flétrissement total et prolongé. Les conséquences de ces conditions

agroclimatiques sur la production sont dramatiques et les rendements de maïs seront très faibles ou nuls dans l'ensemble de la zone agricole.

La situation phytosanitaire est restée également préoccupante durant toute la campagne. Des attaques de punaises et de criquet sénégalais, sur les quelques cultures au stade de levée, ont été signalées dès le début de l'hivernage. Ces attaques ont été particulièrement importantes dans les îles de Fogo et de Santiago.

La situation hydrologique est également catastrophique car la faible pluviométrie enregistrée n'a permis ni un écoulement significatif des cours d'eau, ni un approvisionnement adéquat des nappes phréatiques.

Sur le plan pastoral, le profil de l'hivernage de cette année ne permet pas d'espérer une production fourragère suffisante pour couvrir les besoins du bétail, même si l'état de développement atteint localement par la culture de maïs, permettra une certaine production de biomasse. Cette situation pastorale critique risque d'entraîner un destockage massif du cheptel.

2.2.2 Prévisions de récoltes céréalières

La production prévisionnelle 1996/97 de maïs (l'unique céréale cultivée en pluvial) est très faible. Elle est estimée à 1.000 tonnes ce qui permettra de dégager une production nette de 900 tonnes environ. Si ces prévisions se confirment, la récolte de cette année sera la plus faible des dix dernières années. La production sera en diminution de 88 % par rapport à celle de 1995/96 considérée comme une campagne moyenne sur la période 1991/1995. La production brute prévisionnelle par habitant ne sera que de 2 kg en baisse de 88 % par rapport à celle de 1995/96 et de 89 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes agricoles.

2.2.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités avant importation ne sont que de 12.100 tonnes alors que les besoins prévisionnels se chiffrent à 95.000 tonnes suivant la norme de consommation de 206 kg/an et un niveau de stock final de 11.500 tonnes. Il se dégage alors un déficit brut de 83.100 tonnes comme l'indique le bilan céréalier en annexe 6. Les prévisions d'importation sont de 56.600 tonnes entièrement sous forme d'aide alimentaire. Ceci laisse apparaître un déficit net global après importation de 26.500 tonnes. L'examen du bilan par produit montre un déficit important de 24.300 tonnes de maïs et de 3.600 tonnes de riz alors que le blé accuse un excédent net de 1.400 tonnes. Si ce programme d'importation est maintenu, la situation alimentaire pourrait être difficile pour les populations ayant un niveau élevé de consommation en produits à base de maïs.

La production nationale céréalière, bien que structurellement faible, constitue le support de l'alimentation de la majorité de la population rurale, principale consommatrice du maïs. L'état de la campagne actuelle rend très précaire la situation alimentaire de l'ensemble de ces populations, notamment celles vivant dans les zones semi-arides où les seules cultures pratiquées sont pluviales. Les populations résidant dans les zones où les cultures irriguées sont possibles, seront également affectées par le manque d'eau. Ainsi, en l'absence d'importations supplémentaires (commerciales ou aide), une bonne partie de la population risque de voir sa situation alimentaire se dégrader.

2.3 GAMBIE

2.3.1 Déroulement de la campagne agricole 1996/97

La saison agricole a démarré à la 3ème décennie de mai et ne s'est définitivement installée qu'à la 1ère et 2ème décennie de juillet. Des périodes sèches intervenues en juin ont perturbé le bon déroulement de la campagne. Mais à partir de la 2ème décennie de juillet les pluies sont devenues régulières et même très abondantes causant des inondations par endroit. Le cumul pluviométrique est en légère baisse par rapport à l'an dernier mais reste supérieur à la normale. Dans l'ensemble, les cultures ont connu des conditions hydriques satisfaisante pour leur développement malgré les retards d'installation des pluies, les sécheresses et les inondations observées dans certaines zones du pays..

La situation pastorale a été affectée par le retard des pluies si bien qu'en juillet les pâturages n'étaient pas encore abondants. La situation s'est légèrement améliorée par la suite et une campagne de conservation de foin est entrain d'être menée à l'échelle du pays..

2.3.2 Prévisions de récoltes céréalières

La production prévisionnelle 1996/97 est estimée à 104.600 tonnes. Elle est en légère hausse de 1 % par rapport à la production définitive 1995/96 mais inférieure de 2 % à la moyenne des cinq dernières campagnes. Elle se répartit comme suit:

Céréale	Production prévisionnelle (T)
-mil	61 000
-sorgho	9 900
-maïs	7 800
-riz	25 400
TOTAL	104 100

La production brute prévisionnelle par habitant est de 89 kg en baisse de 4 % par rapport à celle de 1995/96 et de 15 % par rapport à la moyenne de la période 1991/92 à 1995/96.

La production nette totale disponible qui se dégage est de 83.400 tonnes comme l'indique le bilan céréalier en annexe 7.

2.3.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités avant importation sont de 100.400 tonnes alors que les besoins prévisionnels se chiffrent à 205.700 tonnes pour une norme de consommation de 175 kg/an et un stock final nul. Il se dégage alors un déficit brut de 105.300 tonnes. Les prévisions d'importations commerciales et d'aide sont respectivement de 100.200 tonnes, 25.500 tonnes. Les prévisions d'exportation sont de 16.800 tonnes de céréales. La prise en compte du programme d'importation et d'exportation aboutit à un bilan céréalier prévisionnel excédentaire net de 3.600 tonnes. Suivant les produits, ce bilan dégage un déficit net de 5.600 tonnes pour les céréales sèches, 1.900 tonnes pour le blé et un excédent net de 11.100 tonnes pour le riz. Malgré ces légers déficits, les perspectives sont jugées bonnes pour la Gambie, en ce qui concerne la situation alimentaire 1996/97 si le programme d'importation se réalise. Cependant, elle sera moins bonne dans la région où les inondations ont sévi entre le 21 juillet et le 31 août.

2.4 GUINEE BISSAU

2.4.1 Déroulement de la campagne agricole 1996/97

La campagne agricole a démarré dès la deuxième décade du mois de mai avec des pluies peu significatives dans les parties sud et est du pays. Ce démarrage a été également perturbé par une pause pluviométrique qui a persisté jusqu'en deuxième décade de juin. La situation s'est néanmoins normalisée à partir de la troisième décade. La pluviométrie du mois de juillet, bien que déficitaire par rapport à la moyenne pluri-annuelle 1961-1990, a été suffisante pour couvrir les besoins en eau des cultures semées en juin. Les conditions hydriques favorables se sont maintenues durant les mois d'août et septembre, avec des pluies bien réparties dans le temps et dans l'espace.

Sur le plan agricole, la campagne s'est déroulée sans grande perturbation pour les céréales sèches (mil, sorgho, maïs et fonio) et le riz pam-pam qui sont actuellement en récolte. Par contre les cultures de riz de bas-fonds et de mangrove ont subit d'importants retards de repiquage à cause de la sécheresse et des inondations. Cette production risque d'être affectée.

La situation phytosanitaire a été en général calme. Des apparitions localisées et sans incidence majeure sur la production de parasites comme les "Walkers" et des sautériaux ont été néanmoins signalées.

L'aspect général des pâturages est bon. Le développement de la biomasse constituée essentiellement de graminées, a été régulier. L'état des point d'eau est satisfaisant sauf au nord du pays (Bigène) où il a été enregistré une insuffisance d'eau. Sur le plan sanitaire, quelques cas isolés de charbon symptomatiques et de peste de petits ruminants ont été observés. Leur incidence a été faible.

2.4.2 Prévisions de récoltes céréalières

Les prévisions de récoltes 1996/97 sont de 173.800 tonnes de céréales réparties comme suit :

Céréale	Production prévisionnelle (T)
-mil	21 200
-sorgho	22 500
-maïs	8 900
-riz	120 200
-fonio	1 000
TOTAL	173 800

Ces prévisions si elles se confirment, entraîneraient une diminution de 13 % de la production brute 95/96 par rapport à celles¹ de 1995/96 (200.000 T). La production prévisionnelle par habitant (160 kg) est inférieure de 15 % comparée à celle de la campagne 1995/96 et de 11 % par rapport à la moyenne 1991-1995.

La production nette disponible qui se dégage est de 129.600 tonnes.

2.4.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités totales avant importation s'élèvent à 135.200 tonnes contre des besoins prévisionnels évalués à 196.600 tonnes. Sans les importations, le pays accuse un excédent brut de 4.400 tonnes de céréales sèches, un déficit brut de 9.400 tonnes de blé et de 56.400 tonnes de riz (cf. bilan céréalier en annexe 8).

¹ les données définitives de la campagne 1995/96 ne sont pas disponibles

Le programme d'importation prévoit une entrée globale de céréales de 57.900 tonnes dont 53.000 tonnes de riz et 4.900 tonnes de blé. Après importation, il se dégagera un déficit de 3.400 tonnes de riz et de 4.500 tonnes de blé mais un léger excédent de 4.400 tonnes de céréales sèches. Le bilan céréalier dégage donc un déficit net d'environ 3.500 tonnes de céréales. Ce déficit ne présage néanmoins pas une mauvaise situation alimentaire dans le pays car, il est probable que la variation négative de la production ne soit pas réellement due à de mauvaises récoltes, mais à un changement de méthodologie de l'enquête agricole de cette année. Néanmoins, des problèmes alimentaires localisés ne sont pas à exclure, notamment dans les régions sud du pays, qui sont d'accès difficile et connaissent par conséquent de sérieux problèmes d'approvisionnement.

2.5 **MALI**

2.5.1 Déroulement de la campagne agricole 1996/97

L'installation de l'hivernage a été normale dans l'extrême sud du pays, plus précisément dans la région de Sikasso et dans le sud des régions de Koulikoro et de Kayes où les premières pluies significatives ont été enregistrées au mois de mai. Dans l'ensemble, la pluviométrie a été bonne et bien répartie dans le temps et dans l'espace à l'exception des régions de Gao, Kayes et Ménaka où quelques insuffisances ont été notées.

Les travaux de semis qui ont timidement commencé pendant la 3ème décade de mai, se sont généralisés par la suite. Ils furent perturbés par un déficit pluviométrique intervenu au mois de juin et juillet et dès août la situation s'est beaucoup améliorée dans la majeure partie de la zone agricole. Malgré ces perturbations, les cultures pourront dans l'ensemble boucler leur cycle grâce à la poursuite des pluies jusqu'en octobre. Les cultures irriguées ont aussi connu des conditions favorables à leur développement grâce notamment à la crue intervenue à la bonne période cette année. Toutefois, quelques problèmes pourraient affecter le riz de submersion dans la région de Mopti. Dans l'ensemble, les perspectives de récoltes sont bonnes.

Sur le plan phytosanitaire, la situation est jugée d'assez calme en général. Elle pourrait cependant être préoccupante d'ici la fin des récoltes à cause de la pression relativement forte des oiseaux granivores et de l'apparition du criquet pèlerin dans le nord après plusieurs années d'accalmie.

En septembre, l'état des pâturages et des points d'eau était satisfaisants dans l'ensemble du pays de même que l'état sanitaire des animaux. Les pluies survenues au nord en octobre ont permis un prolongement du séjour des animaux au niveau des pâturages retardant ainsi leur descente vers le sud.

2.5.2 Prévisions de récoltes céréalières

La production brute prévisionnelle 1996/97 est estimée à 2.193.000 tonnes. Elle est équivalente à celle de l'an dernier (2.189.000 tonnes) et légèrement inférieure à la moyenne des cinq dernières campagnes (2.219.000 tonnes). Elle se répartit comme suit:

Céréale	Production prévisionnelle (T)
-mil	766 000
-sorgho	570 000
-maïs	248 000
-riz	586 000
-fonio	13 000
-blé	10 000
TOTAL	2 193 000

La production brute par habitant est estimée à 237 kg en baisse de 2 % par rapport celle de 1995/96 et de 11 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

La production nette disponible qui se dégage est de 1.729.800 tonnes.

2.5.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités prévisionnelles avant importation s'élèvent à 1.907.100 tonnes pour des besoins évalués à 1.920.000 tonnes comme l'indique le bilan céréalier en annexe 9.

Cette année, le bilan céréalier dégage contrairement aux deux dernières années, un déficit brut avant importation en céréales sèches de 77.700 tonnes et des excédents bruts en riz de 53.300 tonnes et en blé de 11.400 tonnes.

Le programme des importations et des exportations prévoit une importation de 35.000 tonnes de blé et 30.000 tonnes de riz. Une exportation de 15.000 tonnes de céréales sèches, est prévue. Ceci donne une entrée nette prévisionnelle de 50.000 tonnes de céréales.

Sur la base de ce programme d'importation, le pays sera légèrement excédentaire en céréales d'environ 37.000 tonnes. Par produit, il se dégagera un excédent net de 83.300 tonnes de riz et 46.400 tonnes de blé. La réalisation du programme d'exportation contribuera par contre à creuser davantage le déficit en céréales sèches qui s'élèvera à 92.700 tonnes.

La situation alimentaire 1996/97 sera probablement celle d'une année moyenne à légèrement déficitaire. Le fragile équilibre constaté entre les ressources et les besoins pourrait entraîner en cours d'année des hausses de prix des céréales sèches malgré la baisse que l'on observe depuis le début des récoltes au niveau de certains marchés actuellement.

2.6 MAURITANIE

2.6.1 Déroulement de la campagne agricole 1996/97

Les premières pluies ont été enregistrées dans le sud du pays à la fin du mois de mai, mais elles ont été faibles et éparses. La saison ne s'est réellement installée sur l'ensemble du pays qu'à la troisième décade de juillet où les pluies ont été abondantes et bien réparties. Ces conditions favorables se sont maintenues tout au long du mois d'août avec néanmoins quelques pauses localisées dans le Hodh El Chargui. Cependant, la faiblesse et la rareté des pluies enregistrées en juin ont rendu très difficiles les conditions de levée des premiers semis dont la majorité a échoué. Ainsi, l'installation de la campagne agricole s'est faite avec retard ce qui risque d'affecter sensiblement les productions du Diéri (cultures pluviales). Les cultures de décrue devraient connaître également un faible développement à cause de la faiblesse des crues du fleuve Sénégal et du Gorgol. Des lachures au niveau du barrage de Manataly sont souhaitables afin d'assurer aux cultures, les conditions hydriques propices à leur développement.

La situation phytosanitaire a été marquée par des entrées d'essaims de criquet pèlerins en juillet mais les dégâts constatés sur les cultures ont été de faible intensité. La situation aviaire n'est pas préoccupante à cause des traitements mécaniques et chimiques effectués depuis la dernière campagne.

La situation pastorale est déficitaire notamment dans les Wilaya du Gorgol, Trarza et Brakhna. Par contre, elle est calme sur le plan zoo-sanitaire.

2.6.2 Prévisions de récoltes céréalières

Les prévisions de récoltes sont de 207.700 tonnes de céréales comprenant :

Céréale	Production prévisionnelle (T)
-mil	7 500
-sorgho	113 600
-maïs	5 500
-riz	81 100
TOTAL	207 700

Ainsi, la production attendue sera inférieure de 5 % à celle de 1995/96 mais supérieure de 31 % à la moyenne des cinq dernières années. La production prévisionnelle par habitant est de 86 kg. Elle est inférieure de 8 % à celle de la campagne 1995/96 mais supérieure de 22 % à la moyenne de la période 1991 à 1995.

La production nette disponible qui se dégage est de 150 000 tonnes.

2.6.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités totales avant importation sont de 215.900 tonnes contre des besoins estimés à 496.600 tonnes. Le déficit brut qui se dégage est de 280.700 tonnes dont 52.900 tonnes de céréales sèches, 53.300 tonnes de riz et 174.500 tonnes de blé comme l'indique le bilan céréalier en annexe 10.

Le programme d'importations prévoit une entrée globale de 226.000 tonnes. Ces prévisions comprennent 139.000 tonnes de blé dont 11.200 tonnes d'aide alimentaire, 76.800 tonnes de riz dont 2.800 tonnes d'aide alimentaire et 10.000 tonnes de céréales de sèches.

Le programme prévisionnel d'importation ne suffira donc pas à combler le déficit brut de céréales sèches et de blé. Des déficits nets seront observés : céréales sèches (- 42.900 tonnes), blé (- 35.300 tonnes). Par contre un excédent net de 23.500 tonnes de riz pourrait être enregistré.

D'une manière générale, la campagne 1996/97 sera moyenne à déficitaire sur le plan alimentaire. La situation risque d'être particulièrement préoccupante dans les régions qui accuseraient de fortes baisses de production pour les cultures de Walo et de Diéri (Sud Brakhna, Assaba, Gourgol et Hodh El Gharbi).

Si les prévisions d'importations se limitent au niveau cité ci-haut, une bonne partie de la population mauritanienne ne parviendra pas à couvrir ses besoins estimés officiellement à 176 kg/an/habitant.

2.7 NIGER

2.7.1 Déroulement de la campagne agricole 1996/1997

La Campagne agricole a commencé tôt avec les premières pluies utiles qui ont été enregistrées dès la deuxième décade d'avril. Ces pluies tombées dans l'extrême sud-ouest du pays, se sont par la suite poursuivie sur les autres régions. Le développement des cultures s'était poursuivi normalement malgré quelques épisodes de sécheresse par endroit et qui ont entraîné parfois des flétrissement voir même des dessèchements de jeunes plantules. Plusieurs ressemis ont été effectués durant la 2ème décade de juillet mais à la 3ème décade, la campagne s'est définitivement installée dans l'ensemble du pays. Les cultures ont généralement bénéficié de conditions hydriques favorables à leur développement. Toutefois, des poches de déficit hydrique ont été constatées dans les zones de Téra, Bankilaré, Abala, Torodi, Guidan Roumdji, Mayayi, Magaria et Mirriah.

La situation phytosanitaire a été très mouvementée mais l'impact sur les cultures a été faible. Le début de la campagne a été marqué par une accalmie générale sauf dans les départements de Zinder et de Diffa où l'on a assisté à des éclosions de sauteriaux dès le début de la campagne. D'autres déprédateurs comme les criquets pèlerins, les chenilles défoliatrices, les oiseaux granivores etc., ont fait leur apparition tout au long de la campagne mais ils ont été circonscrits par les interventions des services techniques.

Sur le plan pastoral et zoo-sanitaire la situation est satisfaisante.

2.7.2 Prévisions de récoltes céréalières

Les récoltes prévisionnelles sont évaluées à 2.325.500 tonnes de céréales réparties ainsi qu'il suit :

Céréale	Production prévisionnelle (T)
-mil	1 832 400
-sorgho	425 000
-maïs	12 900
-riz	52 500
-blé	2 700
TOTAL	2 325 500

Cette production dépasse de 11 % celle de la campagne 1995/96 et de 7 % la moyenne des cinq dernières années. La production par habitant sera de 250 kg. Elle sera supérieure de 8 % à celle de 1995/96 et légèrement inférieure (-1 %) à la moyenne des cinq dernières années.

La production nette disponible qui se dégage est de 1.966.400 tonnes.

2.7.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités alimentaires avant importation se chiffrent à 2.210.200 tonnes nette contre 2.421.600 tonnes de besoins, ce qui laisse entrevoir un déficit brut de 211.400 tonnes de céréales. Ce déficit brut comprend 1.24.600 tonnes de céréales sèches, 75.800 tonnes de riz et 11.000 tonnes de blé. Ces données figurent sur le bilan céréalier en annexe 11.

Le programme des importations prévoit une entrée de 93.700 tonnes de céréales composées de 32.000 tonnes de céréales sèches dont 2 000 tonnes d'aide alimentaire, 8.300 tonnes de blé dont 3.300 tonnes d'aide alimentaire et 53.400 tonnes de riz dont 3.400 tonnes d'aide alimentaire.

Même si ce programme était réalisé, le Niger resterait globalement déficitaire net de 117.700 tonnes par rapport à ses besoins 1996/97.

La situation alimentaire du pays pourrait connaître globalement une amélioration par rapport à celle vécue à la dernière campagne. Cependant, les populations situées dans les zones structurellement déficitaires (départements du nord) ou dans les zones de déficit conjoncturel (Téra, Dosso, Guidan Roumdji et Madarounfa), les nomades et les urbains pauvres risquent de connaître des difficultés alimentaires. En effet les régions traditionnellement excédentaires (Sud département de Maradi) dont les surplus permettaient un approvisionnement régulier des marchés des zones déficitaires et des centres urbains, ont accusé des déficits cette année.

2.8 SÉNÉGAL

2.8.1 Déroulement de la campagne 1996/97

Les premières précipitations ont touché le département de Kédougou au cours du mois de mai. Elles se sont étendues sur la région de Tambacounda au cours du mois de juin mais leur faibles intensité n'a pas permis un démarrage effectif de la campagne agricole. Celle-ci n'a réellement débuté qu'en juillet avec

donc un important retard. Dans d'autres régions (Vélingara et nord du pays), la saison n'a pu commencer qu'à la 2ème et 3ème décade de juillet. Cette installation tardive et irrégulière de l'hivernage a entraîné de nombreux ressemis perturbant ainsi le calendrier agricole. Mais à partir du mois d'août, les cultures installées ont pu bénéficier de conditions hydriques satisfaisantes sauf dans certaines localités des régions de Diourbel, Thiès, Fatick et St Louis où on a observé des pauses pluviométriques de durée plus ou moins longues. Ceci pourrait affecter les rendements dans ces localités.

Sur le plan phytosanitaire, et en dehors des parasites traditionnels (sauteriaux, ravageurs des panicules de mil, mildiou, charbon oiseaux granivores etc...) dont l'incidence a été faible, la situation a été marquée par la menace du criquet pèlerin du fait de la présence en Mauritanie, d'importants essaims mûtres et de jeunes ailés.

La situation hydrologique est caractérisée par des crues relativement faibles du fleuve Sénégal et la réussite des cultures de contre saison nécessitera des lachures d'eau à partir des différents barrages.

Quant aux pâturages, ils sont abondants. Toutefois des feux de brousse sont déjà signalés et risquent d'altérer le potentiel fourrager existant.

2.8.2 Prévisions de récoltes céréalières

Les prévisions de production sont de 1.095.500 tonnes. Ce niveau de production est équivalent à celui de la dernière campagne mais en hausse de 10 % par rapport à la production moyenne sur la période 1991-1995. La production par habitant est quant à elle inférieure de 2 % à celle de 1995/96 mais supérieure de 2 % à la moyenne de 1991-1995.

Les prévisions par spéulation sont les suivantes :

Céréale	Production prévisionnelle
-mil	656 200
-sorgho	149 000
-maïs	106 500
-riz	179 800
-fonio	4 000
TOTAL	1 095 500

La production nette disponible qui se dégage est de 885.300 tonnes.

2.8.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités internes comprenant la production nationale nette et les stocks sont évaluées à 999.200 tonnes et couvrent seulement 56 % des besoins estimés à 1.732.300 tonnes. Le déficit brut avant importation est de 733.000 tonnes comprenant 304.100 tonnes de céréales sèches, 184.900 tonnes de blé et 244.000 tonnes de riz.

Le programme d'importation portera sur un volume de 464.800 tonnes dont 8.300 tonnes de céréales sèches, 256.000 tonnes de riz et 200.500 tonnes de blé.

On constate que ce programme d'importations qui correspond à une entrée moyenne de 53 Kg par habitant est nettement inférieure à son niveau moyen des cinq dernières années. Malgré ces importations, il subsistera un déficit de 268.200 tonnes de céréales comme le montre le bilan en annexe 12.

Aussi, si le programme d'importation n'est pas revu à la hausse une partie de la population risque de faire face à des difficultés alimentaires cette année. Ces difficultés seront notoirement sensibles dans la région de St Louis où de très mauvaises conditions agrométéorologiques ont été observées et des cas d'abandons de cultures pluviales signalés dans plusieurs villages.

2.9 TCHAD

2.9.1 Déroulement de la campagne agricole 1995/96

La campagne qui a démarré précocement en certains endroits, ne s'est réellement installée sur l'ensemble du pays qu'à partir du mois de juin. Les précipitations qui ont suivi ont été caractérisées par une répartition spatiale et temporelle très variable tout au long de la saison. Comparativement à l'année passée, le cumul pluviométrique de la saison 1996 a été déficitaire dans la majeure partie du pays à l'exception des zones situées au sud du Logone et Moyen Chari. Les semis se sont étalés jusqu'aux mois de juillet et août. Les perturbations pluviométriques enregistrées en juin et juillet ont eu pour conséquence directe l'abandon des superficies en vivriers dans plusieurs régions. Les préfectures du Kanem, l'extrême nord du Batha et le Biltine ont été les plus sévèrement touchées par la sécheresse. Dans ces zones, les cultures de décrues ne bénéficient pas de conditions favorables et les perspectives de récoltes pluviales sont médiocres.

Sur le plan phytosanitaire, la situation a été généralement calme malgré l'apparition localisée de quelques ravageurs. Par contre on signale la présence d'oiseaux granivores dont la pullulation demeure préoccupante à l'heure des récoltes dans certaines localités.

Quant à la situation des pâturages, elle est mauvaise à passable selon les régions dans la zone sahélienne. On assiste déjà à des mouvements précoces du bétail dans la région de Biltine en direction des zones plus propices.

2.9.2 Prévisions de récoltes céréalières

La production brute céréalière prévisionnelle est estimée à 840.600 tonnes réparties comme suit :

Céréale	Production prévisionnelle (T)
-mil	239 100
-sorgho	361 700
-berbéré	91 300
-maïs	60 100
-riz	86 700
-fonio	1 000
-blé	700
TOTAL	840 600

Elle est inférieure de 7 % à celle de la campagne précédente et de 6 % à la moyenne des cinq dernières années. C'est la deuxième année consécutive que le Tchad connaîtra une faible production.

La production par habitant (122 kg) sera en baisse de 10 % à celle de la campagne 1995/96 et de 17 % à la moyenne des cinq dernières années.

La production nette disponible qui se dégage est de 688.400 tonnes.

2.9.3 Perspectives alimentaires

Avant importation, les disponibilités céréalières se chiffrent à 707.400 tonnes pour des besoins évalués à 980.300 tonnes. Le Tchad accusera donc cette année un déficit brut de 272.900 tonnes comprenant

211.200 tonnes de céréales sèches et 61.900 tonnes de blé. La situation sera équilibrée en ce qui concerne la couverture des besoins en riz comme l'indique les données du bilan céréalier en annexe 13.

Le programme d'importation prévoit un volume global de 73.000 tonnes de céréales dont 7.000 tonnes sont de l'aide alimentaire. Ces importations sont insuffisantes pour combler le déficit brut dégagé.

Elles comprennent 7.000 tonnes de céréales sèches entièrement de l'aide alimentaire, 56.000 tonnes de blé et 10.000 tonnes de riz à acheter.

Si ces importations se confirment, le Tchad observerait toujours un déficit net prévisionnel de 199.900 tonnes comprenant 204.200 tonnes de céréales sèches, 5.600 tonnes de blé et un excédent 10.200 tonnes de riz.

Il est permis de conclure que la situation alimentaire au Tchad pour 1996/97 risque d'être précaire, pour la deuxième année consécutive. Des mesures visant à accroître les importations commerciales et/ou l'aide alimentaire sont à envisager à brève échéance d'autant plus que les niveaux des stocks sont très bas dans le pays.

Les populations vulnérables seront particulièrement localisées dans la zone sahélienne (Kanem, nord Bathaa, Biltine où les difficultés alimentaires ont existées dès le début de la campagne), et les régions du nord Chari-Baguirmi, le Tandjilé, le Logone Occidental, le Lac continental et le nord Ouaddaï et le Guéra.

Le SAP s'attèle déjà à leur identification et à l'estimation de leurs besoins alimentaires d'urgence. Ces efforts risquent malheureusement de ne pas porter fruit car le stock national de sécurité est totalement épuisé et les perspectives pour sa reconstitution sont trop faibles.

ANNEXES

CAMPAGNE 1996/97 : PRÉVISION DES PRODUCTIONS CÉREALIÈRES DANS LES PAYS DU CILSS
COMPARAISON AVEC LES PRODUCTIONS DES CAMPAGNES 1995/96 ET DE LA MOYENNE 1991-95.

Pays	PRODUCTION BRUTE (X 1 000 tonnes)				Ecart (%) P96/P91-95	LOCALISATION POPULATIONS VULNERABLES	Zones à déficit structurel
	Prévision 1996/97	Campagne 1995/96	Moyenne 1991-1995	Ecart (%) P96/P95			
Burkina Faso	2,460.8	2,308.0	2,458.0	7%	0%	Oubritenga, Gourma et Sissili.	Sénou, Soum, Oudalan, Bam Yatenga, Passoré, Sanguié, Kadiogo, Nahouri et Boukkiemdé. Tout le pays.
Cap Vert	1.0	8.2	8.2	-88%	-88%		
Gambie	104.1	103.0	106.5	1%	-2%		
Guinée Bissau	174.0	200.5	185.0	-13%	-6%		
Mali	2,193.0	2,188.9	2,219.0	0%	-1%	Ké-Macina-Nord San- Djenné-cercles kayes, Nioro, Yélimané-Douentza et Nord Séguéou.	Gao, Tombouctou et Kidal.
Mauritanie	207.7	219.8	158.2	-6%	31%	Sud Brakna, Assaba, Gourgol et Hodh El Gharbi.	Tagant, Adrar, Tiris-Zemmour, Inchiri et Dakha Nouadhibou
Niger	2,325.6	2,096.5	2,169.6	11%	7%	Téra, Dosso, Guidan Roumaji et Madarounfa.	Dept. Diffa, Nord des dept. de Tillabéry, Dosso, Tahoua et Zinder.
Sénégal	1,095.5	1,092.7	993.6	0%	10%	Littoral de Bakel, Com. rurales de Dialacotio, Kouthiaba, Keur Socé, Taïba et Région de Kolda.	Région de Saint-Louis (Podor)
Tchad	840.6	907.7	897.7	-7%	-6%	Nord Chari-Baguirmi, Tandjilé et Logone Occidental.	Biltine, Batha, Nord Guéra, Kanem. Lac continental, Nord Ouaddai etc
CILSS	9,402.3	9,125.3	9,195.9	3%	2%		

ANNEXE : 2

PRODUCTION CEREALEIRE PREVISIONNELLE PAR HABITANT DE LA CAMPAGNE 1996/97
COMPARAISON SUR LES CINQ DERNIERES ANNEES

Pays	PRODUCTION PAR HABITANT (kg)					Prévision Campagne 1996/97	Ecart (%) P96/P95	Ecart (%) P96/moy.
	Campagne 1991/92	Campagne 1992/93	Campagne 1993/94	Campagne 1994/95	Campagne 1995/96			
Burkina Faso	265	260	262	249	224	252	233	4%
Cap Vert	22	28	32	8	20	22	2	-8%
Gambie	115	130	99	85	93	104	89	-4%
Guinée Bissau	182	170	176	182	187	179	160	-15%
Mali	289	212	256	276	241	255	237	-2%
Mauritanie	48	47	75	90	94	71	86	-8%
Niger	286	263	210	277	232	254	250	8%
Sénégal	127	109	134	116	127	123	125	-2%
Tchad	142	167	103	187	135	147	122	-10%
CILSS	215	195	191	213	188	200	189	1%
								-6%

Source: CILSS/DIAPER.

ANNEXE : 3

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1996/97.

PRODUIT: CEREALES

Unité: tonne.

POSTES	PAYS	BURKINA FASO	CAP-VERT	GAMBIE	GUINÉE	MAURITANIE	NIGER	SENEGAL	TCHAD	CILSS
Population au 30/04/97	10,561,000	407,000	1,175,000	1,090,000	9,249,000	2,419,000	9,289,000	8,768,000	6,903,000	49,861,000
I. DISPONIBILITES	2,212,800	12,100	100,400	135,200	1,907,100	215,900	2,210,200	999,200	707,400	8,500,300
Production										
Production brute	2,460,800	1,000	104,100	174,000	2,193,000	207,700	2,325,600	1,095,500	840,600	9,402,300
Production disponible	2,054,600	900	83,400	129,600	1,729,800	156,300	1,966,400	885,300	688,400	7,694,700
Stocks initiaux	158,200	11,200	17,000	5,600	177,300	59,600	243,800	113,900	19,000	805,600
· Paysans	48,900	-	-	-	135,700	8,600	224,100	59,900	7,600	484,800
· autres	109,300	11,200	17,000	5,600	41,600	51,000	19,700	54,000	11,400	320,800
II. BESOINS	2,037,500	95,200	205,700	196,600	1,920,000	496,600	2,421,600	1,732,200	980,300	10,085,700
Norme de consommation (kg/hbt/an).										
Consommation humaine totale	2,006,600	190	206	175	175	204	176	* (1)	185	141
Stocks finaux	30,900	83,700	11,500	205,700	190,800	1,885,000	425,700	2,229,800	1,622,000	9,622,600
· Paysans	-	-	-	-	5,800	35,000	70,900	191,800	110,200	463,100
· Autres	30,900	11,500	-	-	5,800	35,000	9,000	148,500	60,000	217,500
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	175,300	(83,100)	(105,300)	(61,400)	(12,900)	(280,700)	(211,400)	(733,000)	(272,900)	(1,585,400)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.										
Importations commerciales prévues	123,800	56,600	108,900	57,900	50,000	226,000	93,700	464,800	73,000	1,254,700
· aides prévues	99,000	-	100,200	54,000	52,100	212,000	85,000	453,000	66,000	1,121,300
· exportations prévues	24,800	56,600	25,500	3,900	12,900	14,000	8,700	11,800	7,000	165,200
V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NE	299,100	(26,500)	3,600	(3,500)	37,100	(54,700)	(117,700)	(268,200)	(199,900)	(330,700)

(1): Norme = 200 kg/hbt/an pour les urbains et les nomades et 250 kg pour les ruraux sédentaires

Source : CILSS/DIAPER.

ANNEXE :

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1996/97.

PAYS: CILSS.

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/97				49,861,000
I. DISPONIBILITES	952,000	101,900	7,446,400	8,500,300
Production				
Production brute	1,256,900	13,800	8,131,600	9,402,300
Production disponible	771,100	11,700	6,911,900	7,694,700
Stocks initiaux	180,900	90,200	534,500	805,600
. Paysans	9,000	-	475,800	484,800
. autres	171,900	90,200	58,700	320,800
II. BESOINS	1,305,700	612,700	8,167,300	10,085,700
Norme de consommation (kg/hbt/an).	-	-	-	-
Consommation humaine totale	1,252,900	550,600	7,819,100	9,622,600
Stocks finaux	52,800	62,100	348,200	463,100
. Paysans	3,000	-	214,500	217,500
. Autres	49,800	62,100	133,700	245,600
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(353,700)	(510,800)	(720,900)	(1,585,400)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT (2).	623,400	538,000	93,300	1,254,700
. importations commerciales prévues	607,900	465,900	47,500	1,121,300
. aides prévues	32,300	72,100	60,800	165,200
. exportations prévues	16,800	-	15,000	31,800
V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.	269,700	27,200	(627,600)	(330,700)
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	31.6	12.8	151.2	195.6

Source : CILSS/DIAPER

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1996/97.

PAYS : BURKINA FASO

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/97				10,561,000
I. DISPONIBILITES	158,000	2,300	2,052,500	2,212,800
Production				
Production brute	123,800	-	2,337,000	2,460,800
Production disponible	68,100	-	1,986,500	2,054,600
Stocks initiaux	89,900	2,300	66,000	158,200
Paysans	-	-	48,900	48,900
autres	89,900	2,300	17,100	109,300
II. BESOINS	64,600	46,400	1,926,500	2,037,500
Norme de consommation (kg/hbt/an).	6.0	4.0	179.9	190
Consommation humaine totale	63,600	42,700	1,900,300	2,006,600
Stocks finaux	1,000	3,700	26,200	30,900
Paysans	-	-	-	-
Autres	1,000	3,700	26,200	30,900
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	93,400	(44,100)	126,000	175,300
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	65,600	58,200		123,800
importations commerciales prévues	60,000	39,000	-	99,000
aides prévues	5,600	19,200	-	24,800
exportations prévues	-	-	-	-
V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.	159,000	14,100	126,000	299,100
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	21.2	5.7	194.3	221.2

Source : CILSS/DIAPER

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1996/97.

PAYS:CAP-VERT

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/97				407,000
I. DISPONIBILITES	6,000	3,800	2,300	12,100
Production				
Production brute	-	-	1,000	1,000
Production disponible	-	-	900	900
Stocks initiaux	6,000	3,800	1,400	11,200
. Paysans	-	-	-	-
. autres	6,000	3,800	1,400	11,200
II. BESOINS	18,900	21,400	54,900	95,200
Norme de consommation (kg/hbt/an).	39.0	44.0	123.0	206
Consommation humaine totale	15,800	17,900	50,000	83,700
Stocks finaux	3,100	3,500	4,900	11,500
. Paysans	-	-	-	-
. Autres	3,100	3,500	4,900	11,500
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(12,900)	(17,600)	(52,600)	(83,100)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	9,300	19,000	28,300	56,600
. importations commerciales prévues	-	-	-	-
. aides prévues	9,300	19,000	28,300	56,600
. exportations prévues	-	-	-	-
V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.	(3,600)	1,400	(24,300)	(26,500)
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	37.6	56.0	75.2	168.8

Source : CILSS/DIAPER

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1996/97.

PAYS: GAMBIE

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/97				1,175,000
I. DISPONIBILITES	32,300	1,200	66,900	100,400
Production				
Production brute	25,400	-	78,700	104,100
Production disponible	16,500	-	66,900	83,400
Stocks initiaux (1)	15,800	1,200	-	17,000
. Paysans	-	-	-	-
. autres	15,800	1,200	-	17,000
II. BESOINS	90,500	20,000	95,200	205,700
Norme de consommation (kg/hbt/an) (2).	77.00	17.00	81.00	175
Consommation humaine totale	90,500	20,000	95,200	205,700
Stocks finaux	-	-	-	-
. Paysans	-	-	-	-
. Autres	-	-	-	-
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT	(58,200)	(18,800)	(28,300)	(105,300)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	69,300	16,900	22,700	108,900
. importations commerciales prévues	83,900	16,300	-	100,200
. aides prévues	2,200	600	22,700	25,500
. exportations prévues	16,800	-	-	16,800
V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.	11,100	(1,900)	(5,600)	3,600
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	86.5	15.4	76.3	178.1

(1) : Répartis suivant l'hypothèse que les autres stocks sont constitués essentiellement de riz et de blé.

Leur niveau a été calculé en fonction de leur poids respectif dans la somme de leur consommation apparente.

(2) : Les normes ont été calculées sur la base des moyennes des consommations apparentes 1990-94 pour le riz et le blé et la différence par rapport à la norme officielle de 175 kg /an/hbt pour les autres céréales

Source : CILSS/DIAPER

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1996/97.

PAYS: GUINEE BISSAU

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/97				1,090,000
I. DISPONIBILITES	90,200	600	44,400	135,200
Production				
Production brute	121,800	-	52,200	174,000
Production disponible	85,200	-	44,400	129,600
Stocks initiaux	5,000	600	-	5,600
. Paysans	-	-	-	-
. autres	5,000	600	-	5,600
II. BESOINS	146,600	10,000	40,000	196,600
Norme de consommation (kg/hbt/an).				
Consommation humaine totale	129.9	8.47	36.63	175
Stocks finaux	141,600	9,200	40,000	190,800
. Paysans	5,000	800	-	5,800
. Autres	5,000	800	-	5,800
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(56,400)	(9,400)	4,400	(61,400)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	53,000	4,900	-	57,900
. importations commerciales prévues	50,000	4,000	-	54,000
. aides prévues	3,000	900	-	3,900
. exportations prévues	-	-	-	-
V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.	(3,400)	(4,500)	4,400	(3,500)
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	131.4	5.0	40.7	177.2

Source : CILSS/DIAPER

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1996/97.

PAYS: MALI

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/97				9,249,000
I. DISPONIBILITES	367,800	27,000	1,512,300	1,907,100
Production				
Production brute	585,900	10,300	1,596,800	2,193,000
Production disponible	363,800	8,800	1,357,200	1,729,800
Stocks initiaux	4,000	18,200	155,100	177,300
. Paysans	-	-	135,700	135,700
. autres	4,000	18,200	19,400	41,600
II. BESOINS	314,500	15,600	1,590,000	1,920,000
Norme de consommation (kg/hbt/an).	34.0	1.69	168.12	204
Consommation humaine totale	314,500	15,600	1,555,000	1,885,000
Stocks finaux	-	-	35,000	35,000
. Paysans	-	-	-	-
. Autres	-	-	35,000	35,000
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	53,300	11,400	(77,700)	(12,900)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	30,000	35,000	(15,000)	50,000
. importations commerciales prévues	30,000	22,100	-	52,100
. aides prévues	-	12,900	-	12,900
. exportations prévues	-	-	15,000	15,000
V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.	83,300	46,400	(92,700)	37,100
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	43.01	6.70	161.89	211.60

Source : CILSS/DIAPER

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1996/97.

PAYS: MAURITANIE

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/97				2,419,000
I. DISPONIBILITES	74,000	28,300	113,600	215,900
Production				
Production brute	81,000	-	126,700	207,700
Production disponible	48,600	-	107,700	156,300
Stocks initiaux	25,400	28,300	5,900	59,600
. Paysans	2,700	-	5,900	8,600
. autres	22,700	28,300	-	51,000
II. BESOINS	127,300	202,800	166,500	496,600
Norme de consommation (kg/hbt/an).	45.0	72.0	59.0	176
Consommation humaine totale	108,800	174,200	142,700	425,700
Stocks finaux	18,500	28,600	23,800	70,900
. Paysans	3,000	-	6,000	9,000
. Autres	15,500	28,600	17,800	61,900
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(53,300)	(174,500)	(52,900)	(280,700)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	76,800	139,200	10,000	226,000
. importations commerciales prévues	74,000	128,000	10,000	212,000
. aides prévues	2,800	11,200	-	14,000
. exportations prévues	-	-	-	-
V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.	23,500	(35,300)	(42,900)	(54,700)
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	62.3	69.2	51.1	182.7

Source : CILSS/DIAPER

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1996/97.

PAYS: NIGER

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/97				9,289,000
I. DISPONIBILITES	36,000	12,200	2,162,000	2,210,200
Production				
Production brute	52,500	2,800	2,270,300	2,325,600
Production disponible	34,300	2,300	1,929,800	1,966,400
Stocks initiaux	1,700	9,900	232,200	243,800
. Paysans	-	-	224,100	224,100
. autres	1,700	9,900	8,100	19,700
II. BESOINS	111,800	23,200	2,286,600	2,421,600
Norme de consommation (kg/hbt/an) (1)	10.08	2.46	-	-
Consommation humaine totale	93,600	22,900	2,113,300	2,229,800
Stocks finaux	18,200	300	173,300	191,800
. Paysans	-	-	148,500	148,500
. Autres	18,200	300	24,800	43,300
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)	(75,800)	(11,000)	(124,600)	(211,400)
BRUT.				
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	53,400	8,300	32,000	93,700
. importations commerciales prévues	50,000	5,000	30,000	85,000
. aides prévues	3,400	3,300	2,000	8,700
. exportations prévues	-	-	-	-
V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.	(22,400)	(2,700)	(92,600)	(117,700)
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	9.6	2.2	236.2	248.0

(1) : Besoins estimés sur la base de 200 kg pour les populations nomade et urbaines (1.847.000 hbts) et de

250 kg pour les sédentaires ruraux (7.442.000 hbts)

Source : CILSS/DIAPER

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1996/97.

PAYS: SENEGAL

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/97				8,768,000
I. DISPONIBILITES*	137,000	25,900	836,300	999,200
Production				
Production brute	179,800	-	915,700	1,095,500
Production disponible	107,000	-	778,300	885,300
Stocks initiaux	30,000	25,900	58,000	113,900
. Paysans	5,800	-	54,100	59,900
. autres	24,200	25,900	3,900	54,000
II. BESOINS*	381,000	210,800	1,140,400	1,732,200
Norme de consommation (kg/hbt/an).	42.65	21.17	121.18	185
Consommation humaine totale	374,000	185,600	1,062,400	1,622,000
Stocks finaux	7,000	25,200	78,000	110,200
. Paysans	-	-	60,000	60,000
. Autres	7,000	25,200	18,000	50,200
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(244,000)	(184,900)	(304,100)	(733,000)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	256,000	200,500	8,300	464,800
. importations commerciales prévues	250,000	195,500	7,500	453,000
. aides prévues	6,000	5,000	800	11,800
. exportations prévues	-	-	-	-
V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.	12,000	15,600	(295,800)	(268,200)
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	44.8	25.8	96.3	167.0

Source : CILSS/DIAPER

BILAN CEREALIER EX-POST 1995/96

PAYS: TCHAD

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/96				6,744,000
Production brute	79,000	2,700	826,000	907,700
Production disponible	43,400	2,300	702,100	747,800
Stock initial	1,000	1,000	16,200	18,200
. Paysans	-	-	7,200	7,200
. autres	1,000	1,000	9,000	11,000
Importations	8,000	57,800	13,200	79,000
. commerciales	8,000	57,800	-	65,800
. aides alimentaires	-	-	13,200	13,200
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	52,400	61,100	731,500	845,000
Exportations	-	-	-	-
Stock final	3,100	-	15,900	19,000
. Paysans	500	-	7,100	7,600
. autres	2,600	-	8,800	11,400
Consommation apparente				
. totale (tonnes)	49,300	61,100	715,600	826,000
. par habitant (kilogrammes)	7.3	9.1	106.1	122.5
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)				141.0

Source : CILSS/DIAPER

 **Nouvelle Imprimerie du Niger**